

33.—Impôt sur le revenu encaissé, par classes, exercices 1924-1926—fin.

2.—COMPAGNIES.

	1924.		1925.		1926.	
	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.
		\$		\$		\$
Agricoles.....	13	6,302	7	3,193	14	13,255
Commerciales.....	1,680	4,031,167	2,056	4,908,047	1,885	4,749,614
Industrielles.....	1,535	12,332,859	1,882	14,435,726	1,648	15,500,956
Toutes autres.....	2,341	13,195,562	2,291	12,503,550	2,191	11,912,602
Non classifiées.....	-	205,060	-	119,285	-	237,629
Total.....	5,569	29,770,950	6,236	31,969,801	5,738	32,414,056
Remboursements.....	-	1,224,258	-	878,527	-	691,569
Total net.....	-	28,546,692	-	31,091,274	-	31,722,487
Grand total, tous redevables.....	-	54,204,028	-	56,248,042	-	55,571,961

II.—RÉGIME MONÉTAIRE, SYSTÈME BANCAIRE, COMPAGNIES DE PRÊTS ET DE FIDUCIE.

1.—Monnaie du Canada.

Au temps passé.—Les premières opérations commerciales effectuées aux origines du Canada se faisaient sous forme de troc; par exemple, les marchands de fourrures payaient les Indiens au moyen de verroteries, de couvertures, etc., qui étaient alors monnaie d'échange, mais cette pratique avait un caractère purement local. Plus tard, toujours sous le régime français, le commerce entre particuliers et marchands se faisait encore sous forme de troc, pendant que se développait un système monétaire fort primitif. Les peaux de castors et d'autres pelleteries, le tabac et le blé constituaient, tout à tour, l'unité monétaire, le cours forcé du blé ayant même été à un certain moment décrété. La situation ne fut guère améliorée par la mise en circulation de cartes à jouer, signées par l'intendant, portant l'indication d'une certaine valeur et tenant lieu de papier-monnaie. D'autre papier-monnaie fut également émis par la suite et l'on estime à 80,000,000 de livres la somme représentée par cette monnaie fiduciaire à l'époque de la cession, dont la plus grosse partie ne fut jamais remboursée.

Le gouvernement britannique s'efforça de créer une monnaie plus stable, mais à ce moment le numéraire français continuait à circuler et le dollar espagnol rivalisait aussi le shilling anglais; cette tentative ne réussit pas tout d'abord. Dans le but d'encourager la circulation des souverains anglais on leur attribua une valeur de convention, supérieure au pair. A Halifax, cinq shillings valaient un dollar, valeur acceptée par les agents du gouvernement, tandis qu'à Montréal on avait adopté les cours de New-York, qui donnaient au shilling une valeur d'échange de 7s. 6d., ou 8 s.

Les Canadiens s'étaient familiarisés avec la monnaie fiduciaire qu'ils avaient vu circuler au nord de la Nouvelle-Angleterre pendant la première moitié du dix-huitième siècle. Pendant la guerre de 1812 le gouvernement britannique institua un bureau militaire autorisé à émettre des billets de différentes valeurs, lesquels furent dûment remboursés à vue. L'accroissement des relations commerciales entre les deux pays ayant habitué les Canadiens à la monnaie décimale, on adopta